

Chez nous il a force de loi.
 Un nouveau jour luit sur le monde,
 Doux fruit de ta réflexion,
 Mais pour que l'avenir se fonde,
 Marche au progrès par l'action.
 Peuples, fermons le temple de la guerre,
 Et des cœurs bannissant le fiel,
 Sur ton beau sol, ô douce mère !
 Scellons un pacte fraternel !

V.

Passe les monts, ô fière Espagne !
 La France t'appelle au tournoi
 Où des arts la palme se gagne,
 Au jeune élan de notre foi.
 Dans ce brillant palais cosmique,
 Viens affirmer tes droits nouveaux
 Et renouer la chaîne antique
 De ta gloire et de tes travaux.
 Peuples, fermons le temple de la guerre,
 Et des cœurs bannissant le fiel,
 Sur ton beau sol, ô douce mère !
 Scellons un pacte fraternel !

VI.

Nous t'y verrons, noble Helvétie !
 Quittant tes beaux lacs, tes grands monts,
 Étaler à l'âme ravie
 Les merveilles de tes cantons.
 Vous, fils de la Lusitanie,
 Qui marchez d'un glorieux pas,
 Venez cueillir pour la patrie
 Le prix des paisibles combats.
 Peuples, fermons le temple de la guerre,
 Et des cœurs bannissant le fiel,
 Sur ton beau sol, ô douce mère !
 Scellons un pacte fraternel !